

Rapport conjoint de la mission FEWS NET / OMA

Auteurs du rapport: Adama **THERA** du **FEWS NET** et Pierre **TRAORE** de l'Observatoire des marchés Agricoles (**OMA**)

Pays/Région: Régions de Tombouctou et de Gao (Mali)

Dates du voyage: du 05 au 13 janvier 2013.

Objectifs de la mission:

- Suivi de l'évolution de la campagne agricole et pastorale 2013/14
- Suivi des marchés (fonctionnalité, flux et évolution des prix)
- Perspectives alimentaires de janvier à juin 2014

Déroulement de la mission:

- Rencontre avec l'administration dans les zones visitées;
- Collecte de données de prix et visites sur les marchés (céréales, bétail)
- Entretien avec les agents techniques locaux (Agriculture, élevage, développement social)
- Entretien avec les agences humanitaires (PAM, CICR,)
- Entretien avec les producteurs et autres agents de développement.

Crue

Elle se caractérise par la décrue au niveau des fleuves. Cependant, la rentrée d'eau dans les mares et dans les lacs se poursuit. Le niveau de la crue au 31 décembre 2013 est de 4,57m contre 5,13 en 2012 et reste inférieur au moyen inter annuel. Au niveau des mares de retenue, un tarissement précoce est observé dans le haut gourma engendrant ainsi la descente précoce des animaux vers le fleuve.

Déprédateurs

- Ils ont été calmes partout. Cependant avec la présence d'oiseaux granivores des dégâts mineurs ont été observés au niveau des casiers de riz à la maturité récolte dans les plaines rizicoles de Tombouctou et de Gao. . Sur les cultures maraichères, des dégâts liés à la divagation des animaux sont également signalés

Productions agricoles 2013/2014

- **Productions céréalières de la campagne agricole 2013/2014**

La campagne agricole se caractérise présentement par la poursuite des récoltes du riz dans la vallée du fleuve des deux régions aussi bien dans les plaines que dans les PIV. D'importants appuis en semences, engrais, carburant et lubrifiant ont été effectués par l'Etat et les agences humanitaires pour pallier aux difficultés de financement de la campagne agricole par les différentes coopératives. Cependant, des difficultés :

- ❖ d'ordre structurel comme le non-paiement des redevances, le manque d'entretien des motopompes et la fragilité des digues et des canaux d'irrigation;
- ❖ Les méventes en début de la campagne agricole, limitant les investissements liés à la campagne agricole ;

- ❖ Le prix élevé du litre de gaz oïl en début de campagne agricole (1.000-1500 F CFA/litres contre 750 à 800 F CFA le litre actuellement) augmentant du coût les coûts de production du riz;
- ❖ L'absence de structures financières pour le financement des crédits de campagne, notamment à Diré qui est une grande zone de production de la région ;
- ❖ Et le retard de la crue du fleuve suivi d'une décrue précoce

n'ont pas permis d'atteindre les résultats escomptés. La production est jugée moyenne au niveau des PIV et moyenne à mauvaise au niveau du riz de submersion, qui a été victime de la mauvaise pluviométrie et du retard de la crue du fleuve. Les rendements pour le riz connaissent une baisse relativement importante selon les zones aussi bien pour le riz irrigué que pour le riz de submersion. La baisse de rendement a atteint les 30% par rapport à la normale au niveau des PIV de Tombouctou mais les rendements ont été moins touchés à Gao. Ces PIV, en plus des difficultés évoquées plus haut ont souffert de la mévente du riz de la campagne dernière, du prix élevé du carburant, de la faible disponibilité en engrais subventionné limitant fortement son utilisation et de la mauvaise qualité des semences distribuées. Les dons en engrais n'ont couvert qu'environ 55% des besoins.

La production pour les cultures sèches a souffert de la mauvaise pluviométrie, qui a engendré des pertes de plus de 30% des superficies réalisées et une baisse importante des rendements qui passent de 1T à 400kg par hectare pour les cultures de décrues, et de 350 à 200 Kg par hectare pour le mil.

La campagne maraichère est en cours et connaît un engouement en termes de réalisation pour mitiger l'effet de la baisse de la production céréalière. Cette activité bénéficie du soutien en semences, en engrais, en petits matériels de la part des agences humanitaires. Les premières récoltes de laitue, de betterave, et surtout d'oignon sont en cours et procurent non seulement des revenus aux exploitants mais aussi contribuent à la diversification alimentaires des ménages. La fluidité des transports entre le nord et le sud du pays permet l'évacuation des productions d'oignon en extension dans ces zones vers les marchés des autres capitales régionales du pays et vers la Mauritanie. Les perspectives de production pour la campagne maraichère sont moyennes à bonnes selon les zones en raison des appuis des agences humanitaires et du démarrage précoce de la campagne cette année.

L'installation du blé est pratiquement terminée dans le cercle de Diré. 1585 exploitants ont bénéficié de l'appui en carburant pour la campagne en cours. Les réalisations sont en baisse d'environ 20% par rapport à la campagne dernière en raison de la faiblesse de la crue qui ne permet pas cette culture au niveau de certains bras de fleuve. Les récoltes pour l'anis/cumen sont en cours et pour lesquels des quantités énormes sont exportées vers le Niger, le Benin et le Togo.

Globalement, la campagne agricole est jugée moyenne à Diré, Niafouké (Tombouctou), Ansongo, Ménaka(Gao) et se situe entre moyenne et mauvaise dans les autres cercles. La baisse de la production engendre un déficit par rapport à la couverture habituelle. La couverture alimentaire passe habituellement de 3 à 6 mois à 1 à 4 mois cette année.

Elevage

- Les conditions d'élevages se caractérisent par un pâturage moyen dans la bande du fleuve en raison de la mauvaise pluviométrie et de la faiblesse de la crue.

- Les mouvements habituels de retour des troupeaux de la transhumance vers les champs pour les résidus de récolte se poursuivent. Toutefois, l'insécurité résiduelle limite le départ vers le nord Faguibine, grande zone de concentration en cette période.
- La présence de poches de déficit de pâturage et de tarissement précoce de mares notamment dans le Haoussa de Tombouctou et de Gao (Tilemsi et de Anchawadj) et par endroits dans le Gourma de Gao explique la descente précoce des troupeaux vers la vallée du fleuve et où la crue limite l'exploitation du bourgou, qui ne sera disponible qu'en février.
- La production de lait est jugée moyenne dans l'ensemble de même que l'embonpoint des animaux. Cependant, avec les mouvements inhabituels on s'attend à une dégradation importante de l'embonpoint du troupeau et une baisse de la production de lait.
- Des actions de sensibilisations sont en cours par les coopératives d'éleveurs pour une utilisation judicieuse des parcours pastoraux afin de limiter les pertes de bétail. Le prix de la botte de bourgou connaît une hausse de 50% par rapport à la moyenne en cette période. Quant au prix de l'aliment bétail, il varie comme d'habitude de 6000 à 7500Fcfa le sac de 40 à 50 Kg.
- La situation épizootique est calme dans l'ensemble. La campagne de vaccination avec l'appui du CICR dans les trois régions du nord se poursuit. A N'Tillit dans le cercle de Gao, on signale l'existence d'une maladie dite de la vache couchée qui serait liée à une carence minérale (calcium) provoquant quelques cas de mortalités.

Marchés

- La disponibilité céréalière est moyenne sur tous les marchés de la région avec la reprise relativement normale des flux avec les marchés habituels d'approvisionnement du sud du pays et surtout du transport fluvial avec les pinasses.
- L'approvisionnement des marchés en denrée est assuré non seulement par les produits locaux surtout le riz, le maïs, les tubercules et le niébé des lacs mais aussi par le mil/sorgho en provenance des régions de Ségou et de Mopti. On y trouve aussi les produits des distributions alimentaires gratuites, notamment le riz et l'huile. La dynamique de reprise du flux des produits algérien se poursuit et permet un approvisionnement régulier des marchés même si pour certains produits comme le lait en poudre, les volumes sont en baisse.
- Les premières récoltes du riz sur les marchés engendrent une baisse de prix pour cette denrée d'environ 5% par rapport au mois passé à Tombouctou et pratiquement stable à Gao pour le riz local. Pour les céréales sèches, mil/sorgho, les prix connaissent une légère fluctuation à la baisse de moins de 2 à 5% par rapport au mois passé. Ces prix sont inférieurs à la moyenne de 4% à Tombouctou et supérieurs de 2% à Gao. Pour les denrées importées d'Algérie, les prix sont en baisse de 10 à 20% pour la farine de blé, les pâtes alimentaires mais présentent une hausse d'environ 15% pour le lait.
- Les exportations de céréales (mil, riz) vers le Niger sont en cours et permet aux grossistes qui souffrent en cette période de la baisse habituelle des demandes de disposer d'opportunités de vente. On enregistre un flux hebdomadaire de 5 à 6 camions de 40T vers le Niger.
- L'animation des marchés à bétail s'améliore progressivement avec le rétablissement des différents flux et l'accès aux différents marchés aussi bien en zone sédentaire qu'en zone nomade. Cependant, la prudence reste de mise dans certaines zones où existe encore le banditisme résiduel ciblant les forains. Ceci amène les grossistes à développer des stratégies pour poursuivre les activités. En lieu et place des chevillards du Niger et du Benin, ce sont les grossistes locaux qui assurent l'exportation vers les pays voisins et vers le sud du pays. Les

grossistes du sud sont surtout fréquents sur le marché de Gossi qui marche à merveille. En raison des difficultés prévisibles de pâturages pour le bétail dans certaines zones, il faut s'attendre à une hausse importante des offres à partir de mai 2014 ce qui va contribuer à baisser les prix des animaux qui resteront supérieurs à la moyenne.

- Les exportations de bétail sont en hausse par rapport au mois passé en raison de l'amélioration de la situation sécuritaire et de l'accès des différents marchés et surtout de celle des besoins d'approvisionnement des éleveurs.
- Les prix sont, en cette période de bon embonpoint des animaux, stables ou en hausse d'environ 10 à 20% par rapport au mois passé. Ces prix restent tout de même en hausse de plus de 20% par rapport à la moyenne. Le prix du kilogramme de la viande reste stable et est de 2000Fcfa/kg pour le bœuf et de 2500fcfa/kg pour les petits ruminants.
- La pêche constitue une activité importante pour les populations riveraines du fleuve dans les deux régions. Les perspectives de prises seront moyennes au regard du niveau de la crue. Pour l'instant, les captures de poisson sont faibles en raison du niveau de la crue et s'intensifieront dans les mois à venir à la faveur de la décrue et de la fin des récoltes du riz. Les prix de vente du poisson sont proches de la moyenne.

Mouvement de population

- Le retour des populations déplacées et réfugiées se poursuit activement à la faveur de l'amélioration significative de la sécurité et surtout de l'environnement économique dans les différentes zones.
- Les appuis en transport des déplacés par l'Etat et certains partenaires ont permis à beaucoup de personnes de regagner leurs domiciles surtout que des appuis bien organisés leur étaient réservés au retour.
- La tendance de retour se poursuivra dans les mois à venir surtout pour les réfugiés pasteurs qui regagneront les zones habituelles de concentration de saison sèche dans la vallée du fleuve et au niveau des mares dans leurs terroirs.
- L'arrivée habituelle des ménages de pêcheurs des régions de Ségou et de Mopti vers les pêcheries est en cours.
- Le départ habituel des migrants des régions du nord vers les centres urbains du pays et des pays voisins, démarré depuis le mois de septembre 2013, se poursuit. Il a été précoce cette année dans certaines zones en raison de la baisse importante de la production rizicole.

Activités économiques

- La reprise des activités économiques habituelles notamment le commerce, la restauration, l'hôtellerie, l'artisanat, le transport, les courtages en plus des activités agricoles procurent des revenus bien que relativement faibles par rapport à une situation normale.
- La reprise progressive des activités des structures financières, banques, agences de micro finances et des systèmes de transfert monétaire soutient la dynamique de la reprise économique.

- La vente des produits maraichers qui ont bénéficié de grands appuis et la vente du bourgou (herbes aquatiques) et de la paille pour le bétail procurent des revenus significatifs aux populations.
- L'amélioration de la desserte en électricité et les besoins de reconstruction et d'équipement des ménages de retour et surtout des structures de l'Etat et des ONG constituent des opportunités importantes pour les différents métiers de la construction et de la menuiserie.

Appuis humanitaires

De Juin 2013 jusqu'à maintenant beaucoup de partenaires au développement ont intervenu dans les régions du nord en faveur des populations pauvres et des déplacées de retour, cependant ces interventions ne sont pas coordonnées et se font généralement à l'insu des services techniques. Ce qui rend difficile une analyse des impacts de ces aides. Ces interventions sont entre autres :

- La fourniture des semences, d'engrais, kit de maraichage (semences, engrais, matériels de travail), approvisionnement des producteurs de riz en gaz oil etc ;
- Les appuis humanitaires en vivres programmés dans le cadre du programme prioritaire sur le **CAP 2013** se poursuivent à travers les régions du nord. Dans ce cadre, on assiste à des distributions de vivres et de cash aux ménages pauvres ;
- Le programme de distribution des 6000T de vivres pour les 180000 personnes identifiées est en cours à travers des ONG locales ;
- De plus en plus on note une intensification des appuis des agences humanitaires vers les actions de résilience et de renforcement des moyens d'existence à travers le soutien aux activités génératrices de revenus, à l'équipement, à la production...
- Les programmes d'appui sont prévus pour les ménages des régions du nord au niveau des agences humanitaires jusqu'en décembre 2014.

Perspectives alimentaires et recommandations

La situation alimentaire des ménages agropasteurs dans les régions de Tombouctou et de Gao est relativement satisfaisante à la faveur des récoltes en cours qui procurent de la nourriture, des revenus et de la reprise des activités économiques. Les appuis humanitaires en baisse d'intensité continuent de fournir aux populations vulnérables en plus de leur propre production de quoi satisfaire sans trop de peine leur alimentation. Pour les ménages pasteurs, le bon prix du bétail permet la reconstitution des stocks alimentaires.

La baisse importante de la production agricole qui réduit le nombre de mois de consommation et prolonge plus que d'habitude le temps de dépendance sur les marchés constitue une difficulté qui amène les ménages pauvres à recourir à des stratégies d'adaptation comme la préférence des aliments les moins chers (mil, maïs, patate, aliments d'exception), l'intensification des emplois de main d'œuvre, d'exploitation forestière, la vente du bétail à partir d'avril pour couvrir leurs besoins alimentaires. En mai-juin 2014, l'envoi monétaire des migrants et la disponibilité des travaux agricoles de préparation des terres en plus des activités économiques habituelles permettront de maintenir l'accès des ménages aux marchés pour leur alimentation. Les ménages pauvres alors sous

stress ne devront pas excéder cette phase surtout que les appuis humanitaires programmés et la relance économique entamée permettront d'améliorer la situation économique.

Recommandations :

Il ressort des rencontres les recommandations qui suivent :

- Reprise des ventes d'intervention de l'Office des Produits Agricoles du Mali ;
- Reconstitution des stocks des banques de céréales dans les communes ;
- Vente subventionnée ou aide d'aliment bétail de mars à juin 2014 ;
- Vaccination des animaux contre les épizooties ;
- Appuis aux activités génératrices de revenus pour les populations pauvres ;
- Bonne coordination des appuis humanitaires pour plus d'efficacités ;
- Poursuivre les opérations de cash transfert à l'endroit des ménages pauvres à la soudure (juillet-septembre).